

Dictionnaire amoureux d'Halluin

D

La famille Delafosse...

La famille Delafosse est connue et réputée dans notre ville d'Halluin. Du fait de la profession du père, responsable d'une banque locale, du fait aussi de sa nombreuse descendance (20 enfants). Il présida aussi le conseil municipal en délégation préfectorale.

J'ai connu durant mon parcours halluinois plusieurs d'entre eux.

Jean gérait le débit de boissons et de tabac « Le P'tit Baptiste », devant l'église Notre Dame des Fièvres. Pendant un temps, ils ont fait également épicerie. Son épouse était d'une grande gentillesse, attentive. Jean était toujours souriant, avenant. Il mettait aussi à disposition de ses clients la grande salle de la Roseraie, qui pouvait accueillir, quand les normes de sécurité étaient moins strictes, plusieurs dizaines de danseurs chevronnés. J'avais souhaité qu'il puisse, avec Henri Leveugle, être membre du Conseil d'administration de l'Ehpad « L'orée du Mont ». Il ne manquait aucune réunion et montrait beaucoup d'intérêt au développement de cette maison d'accueil de nos aînés.

J'ai connu aussi Paul. Directeur de l'école Notre Dame des Fièvres, je participais aux réunions de l'Association halluinoise des écoles privées de notre cité. Paul était le président de cette structure fédéraliste, réunissant l'ensemble des associations de gestion des écoles privées de la ville, Sacré-Cœur, Sainte-Marie, Saint-Alphonse. Les rencontres étaient presque mensuelles. L'AHEP unifiait les actions d'investissement et de fonctionnement des écoles, en liaison avec l'association foncière tourquennoise et la direction diocésaine. Présider une telle instance n'était pas une sinécure ! Il fallait faire face aux avalanches de demandes et parfois de récriminations. Toutefois, au fil des ans, grâce à son action patiente, les écoles ont trouvé un aspect plus accueillant et plus ouvert. Paul était aussi attaché à sa paroisse Saint Alphonse. Et il avait une passion, celle des images prises avec son appareil photos, sa caméra. Adhérent de Cinélys, il a laissé de belles images qui ont pris la couleur d'archives.

Daniel était agent administratif dans les services de la Ville. Discret, il cultivait le goût de l'archivage des documents. D'ailleurs, au sein de l'association « à la recherche du passé d'Halluin », il est en charge de l'animation du site. Dotée d'une belle plume, précise et aiguisée, il rédige de nombreux articles qui font référence.

Je pense qu'il s'agit de Francis, le pilote d'hélicoptère de la Sécurité Civile, notamment dans les Alpes. Je l'ai connu au moment où il a commencé une grève de la faim devant la mairie. Il souhaitait que sa mère, hébergée à l'Ehpad de Tourcoing-Bondues, vienne finir sa vie à l'Ehpad « L'Orée du Mont ». Et sa demande n'a pas été bien accueillie par le directeur de notre Ehpad. J'ai donc appuyé sa demande. Nous avons même eu droit à une descente des équipes de télévision qui, alertées par la presse locale, sont venues faire un reportage, de nuit. Monsieur Plets a accepté leur présence, même à cette heure tardive ! Bref, Michel Plets a accepté que Madame Delafosse vienne se joindre aux résidents de l'Orée. Mais il a téléguidé les personnels pour qu'ils viennent faire une descente en mairie afin de faire part de leur mécontentement ! Madame Delafosse est restée quelques années paisibles parmi les résidents halluinois, heureuse de terminer sa vie proche de ses enfants, qui l'ont toujours choyée. Je me souviens qu'à chaque remise de médaille de la Famille française, elle était présente auprès des élus et des familles.

Famille nombreuse ! Joie des rencontres familiales certes mais aussi moments de tristesse quand les décès surviennent.

Jean-Luc DEROO